

# MOHAMED MERAH, LE NUL

Charlie Hebdo - 28/03/2012

**L**a prostate fatiguée d'Al-Qaida a réussi à éjaculer un tueur salafiste en plein cœur de Toulouse. Ce serait une victoire pour la nébuleuse terroriste. Une grande victoire. Un type seul a réussi à tuer à bout portant des militaires désarmés et des enfants. Ce ne serait cependant pas une victoire militaire, mais une victoire psychologique. Aucun corps d'armée n'a été anéanti dans cette attaque, c'est le moral des Français qui en a pris un coup.

Pendant des années, on a craint le déferlement des chars russes sur l'Europe, en 2012 on craint une poignée de losers maigrichons dressés à tuer. Il semble que les ogives nucléaires soviétiques pointées sur l'Ouest nous faisaient moins peur que les barbus glabres des banlieues aujourd'hui. Tout le monde s'était habitué à l'«équilibre de la terreur» de la guerre froide. La terreur n'est plus équilibrée... On scrutait l'Est le doigt sur le bouton rouge, c'était le bon temps. On ne sait plus quoi scruter. Les salafascistes infiltrés peuvent être partout... Le fils des voisins du dessus avec qui ont joué mes enfants est peut-être un fou de Dieu prêt à tout.

Et maintenant, une lapalissade : le terroriste cherche à terroriser. Tuer n'est pas une fin en soi. Même s'il trucidé, même s'il commet des meurtres particulièrement ignobles, il n'a pas les moyens d'anéantir physiquement tous ses ennemis. Il n'a pas les moyens de «mettre à genoux» la France. C'est la terreur qu'il provoque chez nous qui peut nous abattre. Le terroriste a besoin de notre peur pour vaincre, il a besoin de notre... complicité. Il doit provoquer

chez nous la paranoïa qu'il éprouve lui-même. Le terroriste veut nous faire vivre comme il vit. Il veut nous faire habiter une cave, il veut qu'on se terre comme se terrent les blattes enturbannées d'Al-Qaida au Pakistan. La victoire du terroriste ne consiste pas à planter le drapeau de l'islam au sommet de la tour Eiffel (il ne pourra jamais le faire), elle consiste à ne nous faire plus regarder que le bout de nos pompes. Elle consiste également à renforcer dans la population le sentiment de méfiance et, si possible, de haine à l'égard des musulmans. La victoire du terroriste consiste à faire grimper les candidats de la droite radicale à la présidentielle. Le terroriste qui ne représente que lui-même souhaite que la population voie un terroriste dans chaque musulman. Il fait le pari qu'à plus ou moins long terme le musulman persécuté rejoindra sa lutte.

Sans notre trouille, sans notre haine, dont il se nourrit, le terroriste n'est rien. Mohamed Merah n'est rien, il n'a jamais rien été, c'est à nous de faire en sorte qu'il ne soit jamais plus que ça. Un Mohamed Merah, c'est un Mohamed Merah de trop. Mais si c'est là toutes les troupes qu'Al-Qaida est capable de faire monter au

front, perdre la guerre contre l'islamisme radical est impossible. Méfions-nous de ceux qui ont intérêt à faire de Mohamed Merah un géant. C'est un nain. Il n'avait comme arme de destruction massive que sa détermination. La détermination d'un taré face à ce que devrait être la détermination de soixante-cinq millions d'habitants de vivre en paix ne représente pas grand-chose. ■

charb@charliehebdo.fr



*L'armée  
de l'islam  
trionphant  
tient dans  
deux baskets.*